

Rencontre avec la nouvelle directrice de la Direction de sécurité industrielle et de défense



Nathalie Gestin

Directrice de la Direction de sécurité industrielle et de défense (DSID)

18 juin 2026

Nathalie Gestin est, depuis avril 2026, la nouvelle directrice de la Direction de sécurité industrielle et de défense. Entrée à l'ONERA en décembre 2024 en qualité d'officier de sécurité de Palaiseau, elle rapporte directement à Vincent Carré, directeur sûreté, sécurité et qualité. Portrait d'une femme engagée qui œuvre au quotidien pour sensibiliser aux enjeux de sûreté et protéger l'ONERA.

Votre parcours en quelques dates clés et pourquoi avoir choisi la sûreté ?

Issue du milieu militaire, Nathalie Gestin a passé vingt-deux ans au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace. Après onze années de bons et loyaux services sur des postes administratifs, elle amorce un virage plus opérationnel en intégrant un service de renseignement au sein d'une cellule en charge du suivi des entreprises de défense.

Elle a fait le choix du milieu du renseignement qui l'a naturellement orientée sur la sûreté car détaille-t-elle : « *pour bien protéger il faut connaître, identifier et détecter les menaces afin d'adapter les dispositifs de sûreté au juste besoin* ».

En 2024, Nathalie intègre l'ONERA, un choix de carrière logique pour celle qui a passé une grande partie de sa vie professionnelle au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace et qui avait déjà travaillé avec des entreprises du secteur de la recherche et de la défense.

La sûreté : une fonction vitale pour l'ONERA

« *La sûreté est une fonction vitale dans une entreprise membre de la base industrielle et technologique de défense dite BITD* » insiste sa directrice Nathalie Gestin.

Le secteur de la BITD, dont relève l'ONERA, est un secteur stratégique pour notre souveraineté, il rassemble des entreprises à la pointe, qui disposent d'un savoir-faire unique (La France est le deuxième pays exportateur en matière d'armement). « *La défense est un secteur sur lequel nous sommes attendus, observés à la loupe et qui de facto génère des menaces dont nous devons nous préserver* » souligne l'intéressée qui rappelle que le contexte géopolitique met encore plus en lumière le secteur de la défense.

La menace n'a jamais été aussi élevée et diffuse. Il est stratégique pour les entreprises de mettre en place et de coordonner toutes les mesures face à un risque croissant.

C'est très visible d'un point de vue de la sécurité des systèmes d'information avec la montée en puissance des cyberattaques qui sont devenues des menaces courantes. Celles-ci apparaissent aussi redoutables qu'imprévisibles.

La Direction de sécurité industrielle et de défense (DSID) a en charge la protection du secret de la défense et du potentiel scientifique et technique de la nation (PSTN), la sécurité des systèmes d'information. Son objectif est la conformité réglementaire et la préservation des intérêts de l'ONERA en matière de protection des informations, des personnes et des biens.

<https://iris-d7.onera.net/DSID/sites/iris.onera.net.DSID/files/docs/NOTE-ORGA-DSID.pdf>

Sensibiliser et agir via des mesures pour entraver le risque

Il existe différents types de menaces, notamment l'espionnage, le terrorisme, le sabotage ou encore les actions subversives qui peuvent durablement nuire à notre image. Des menaces connues de tous, mais peu maîtrisées par les entreprises pour lesquelles elles apparaissent peu concrètes.

Beaucoup d'approches courantes sont souvent minimisées (contact par LinkedIn, mail...). Tout le monde ne réalise pas que la menace est bien plus proche que nous ne l'imaginons. « *Le premier risque se situe dans les petits gestes du quotidien dont nous ne mesurons pas l'impact en matière de dangerosité ou d'incidence* » résume Nathalie.

La sûreté, souligne Nathalie Gestin comporte une « *forte dimension pédagogique car le sujet est mal compris. Il est souvent source d'inconfort dans les mesures d'entraves mises en place comme les*

restrictions d'accès ». Notre devoir de sûreté suppose donc d'avoir une approche la plus cohérente possible afin d'appréhender au mieux chaque problématique.

La première étape du dispositif consiste à familiariser le personnel avec la culture de la sûreté. C'est la raison pour laquelle, dès qu'un nouvel embauché intègre l'ONERA il est sensibilisé selon sa fonction et ses besoins.

Cette politique de sensibilisation est déployée sur l'ensemble des sites de l'ONERA. Les dispositifs évoluent car *« les mesures de sûreté ne sont pas figées et doivent prendre en compte les particularités de chaque site afin de permettre aux salariés de travailler dans les meilleures conditions possibles »*.

La DSID a ainsi à cœur d'adapter le dispositif au plus près des besoins de chacun. C'est dans cet esprit qu'elle a fait évoluer le régime dit « zone en régime restrictif » (ZRR) auquel l'ONERA est assujéti avec la volonté de recentrer le besoin au plus près des informations à protéger.

Quels conseils donneriez-vous aux salariés de l'ONERA et surtout quels sont selon vous les points de vigilance auxquels il faut être attentif ?

Le piège est de banaliser les actions du quotidien ! Les premières failles sont souvent humaines !

Un clic informatique trop rapide, une porte de bureau non fermée, le non-respect du port du badge sont autant de failles qui profitent à une menace latente.

La sûreté n'incombe pas qu'à la DSID ou aux chaînes sûreté, c'est l'affaire de tous. Se poser quelques minutes pour réfléchir à la fiabilité d'une information, se montrer circonspect face à quelque chose d'inhabituel et en cas de doutes, interroger son officier de sécurité sont des actions simples et de bon sens qui peuvent faire toute la différence !

« J'observe une belle dynamique et je constate que de plus en plus de personnes sont sensibles à ces questions » se félicite Nathalie Gestin qui précise que son service est présent pour répondre à toutes les interrogations.

Il en va de *« notre crédibilité et de la confiance que nous accorde notre tutelle, nos clients et nos partenaires »*.

Nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses équipes, de belles et nombreuses réussites !